

The political impact of metaphors

Julien Perrez & Min Reuchamps

*Groupe de contact
“Langue(s) & politique(s)”
21/05/2015 - Brussels*

« We live by metaphors (...) The essence of metaphor is understanding and experiencing one kind of thing in terms of another »

(Lakoff and Johnson, 1980: 5)

« In political contexts metaphor can be, and often is, used for ideological purposes because it activates unconscious emotional associations and thereby contributes to myth creation: politicians use metaphors to tell the right story (...) Rhetorically, metaphors contribute to mental representations of political issues, making alternative ways of understanding these issues more difficult and in so doing 'occupy' the mind »

(Charteris-Black, 201 : 28)



“Normale partijen die een staatshervorming willen enzovoort die willen eigenlijk hetzelfde als we zo zeggen een ernstige *LAT relatie* in dit land. (PBN, M5, 3130-3131)’

« c’est comme dans un *ménage*, on ne règle jamais les solutions une fois pour toutes. On se *marie, ou en vit ensemble*, peut importe, à 20 ans, puis on a des enfants, puis les enfants deviennent grands, puis le bonhomme fait sa crise de la quarantaine, puis on se dit que tout compte fait, on se dit que c’était quand même pas si mal et puis rien, et puis entre, temps, madame est ménopausée et puis... (...) puis..... Puis elle a perdu son job, puis les enfants se sont mariés, voilà que la maison est trop grande... les situations évoluent et je ne pense pas qu’on va rêver d’avoir une situation immuable. » (PBF, B8, 1968-1977).



L2: “het is vergelijken met dat *huwelijk* he. De Belgische staat is een *gearrangeerd en geforceerd huwelijk* geweest.” (2263-2266) (...)

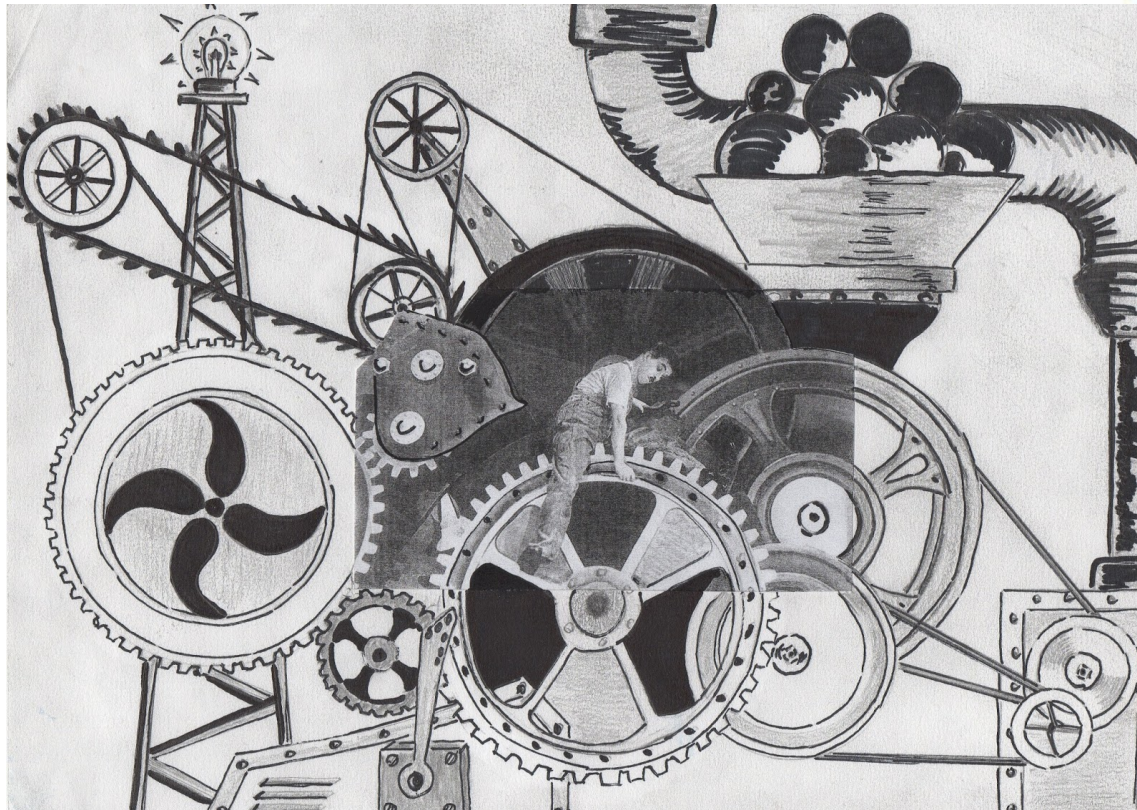
L6: “het is inderdaad een *gearrangeerd huwelijk* en het is *gearrangeerd* door de internationale gemeenschap” (2268-2269) (...)

L6 : “een *gearrangeerd huwelijk* kan ook ontbonden worden, zo moeilijk is dat allemaal niet. Het moet gewoon erkend worden door de internationale gemeenschap.” (2279-2280)

L2 : “ja maar dat *is getrouwd voor goede en kwade dagen* en wij zijn nu in *kwade dagen*.” (2281-2282)

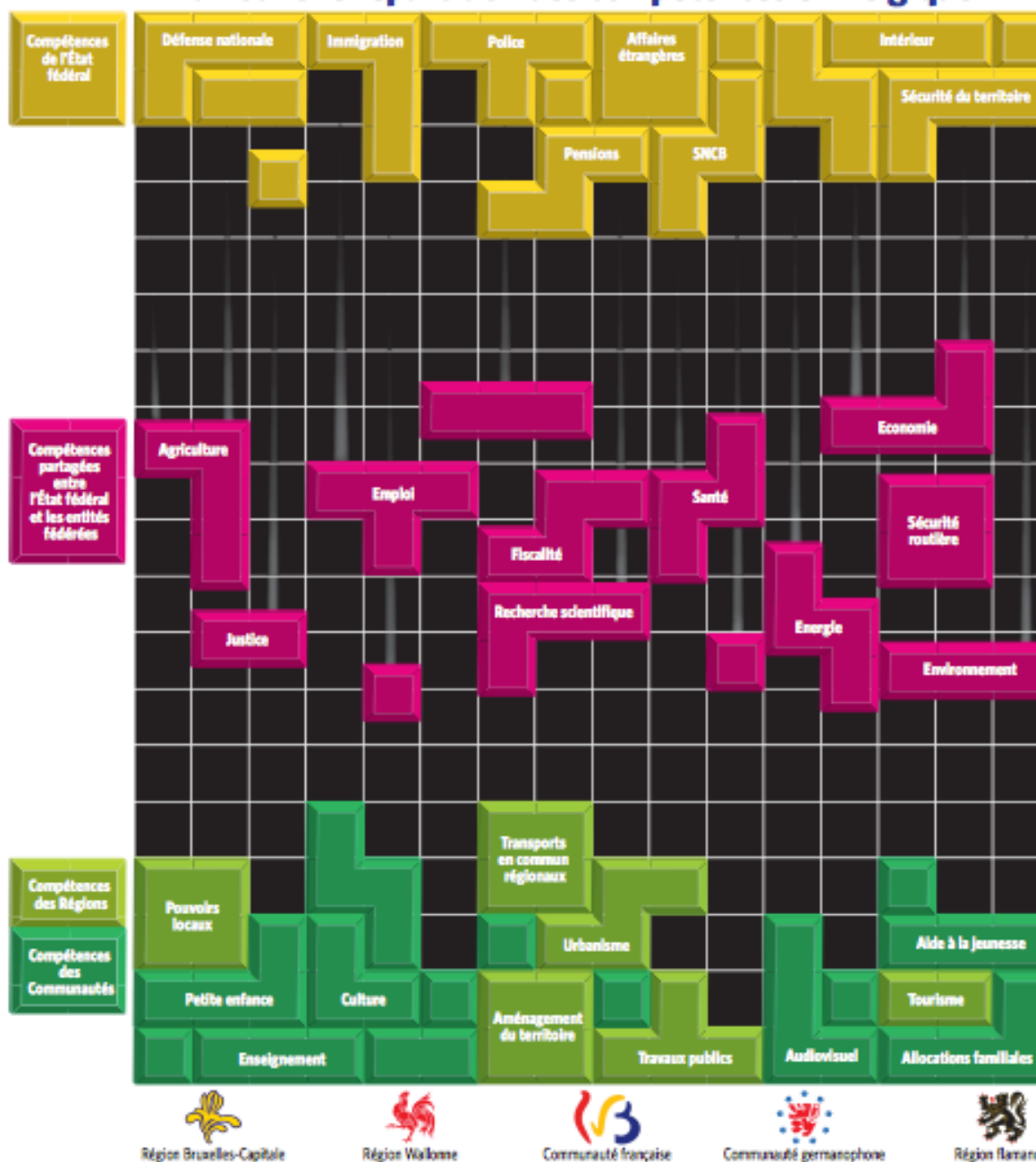
L6 : “maar bij een *gearrangeerd huwelijk* is het niet *in goede en kwade dagen* vrijwillig, maar is het verplicht in *kwade dagen*. (...) ik hoop toch dat we zover zijn *dat huwelijken niet meer verplicht* zijn ofwel?” (2283-2287)

“On a coupé le citoyen du fonctionnement d’une espèce de mécanisme, de machine folle lancée sur elle-même.” (PBF, B8, 839-840)



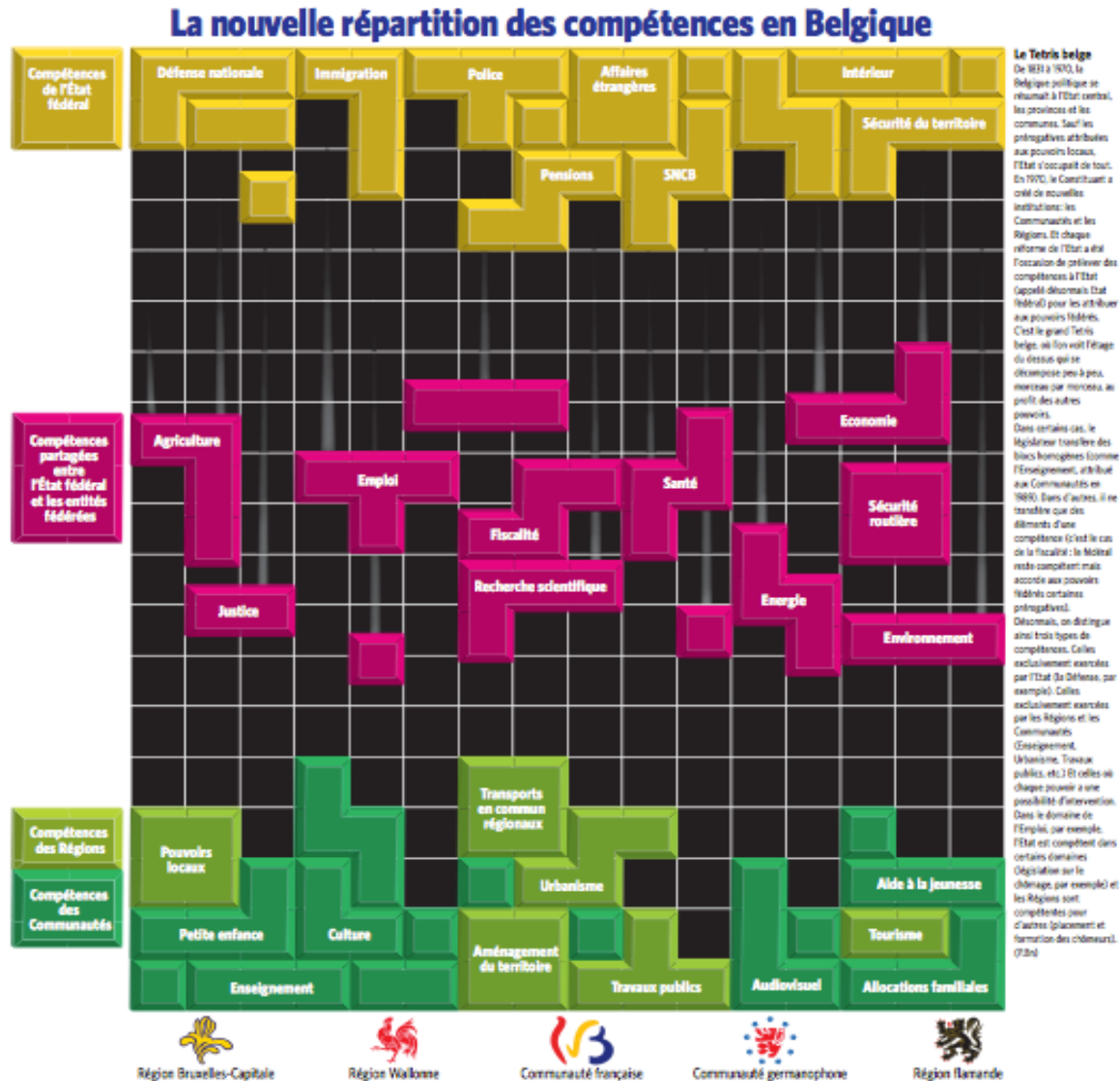
“Maar ik denk dat je kunt concluderen dat het federalisme zoals het nu is dat het niet werkt” (PBN, N4, 3318-3319)

La nouvelle répartition des compétences en Belgique



Le Tétris belge
De 1831 à 1970, la Belgique politique se résumait à l'État central, les provinces et les communes. Sauf les prérogatives attribuées aux pouvoirs locaux, l'État s'occupait de tout. En 1970, le Constituant a créé de nouvelles institutions : les Communautés et les Régions. Et chaque réforme de l'État a été l'occasion de prélever des compétences à l'État (appelé désormais État fédéral) pour les attribuer aux pouvoirs fédérés. C'est le grand Tétris belge, où l'on voit l'étagage du dessus qui se décompose peu à peu, morceau par morceau, au profit des autres pouvoirs. Dans certains cas, le législateur transfère des blocs homogènes (comme l'Enseignement, attribué aux Communautés en 1989). Dans d'autres, il ne transfère que des éléments d'une compétence (c'est le cas de la fiscalité : la Région reste compétente mais accorde aux pouvoirs fédérés certaines prérogatives). Désormais, on distingue ainsi trois types de compétences. Celles exclusivement exercées par l'État (la Défense, par exemple). Celles exclusivement exercées par les Régions et les Communautés (Enseignement, Urbanisme, Travaux publics, etc.) Et celles où chaque pouvoir a une possibilité d'intervention. Dans le domaine de l'Emploi, par exemple, l'État est compétent dans certains domaines (régulation du chômage, par exemple) et les Régions sont compétentes pour d'autres (placement et formation des chômeurs). (7/26)

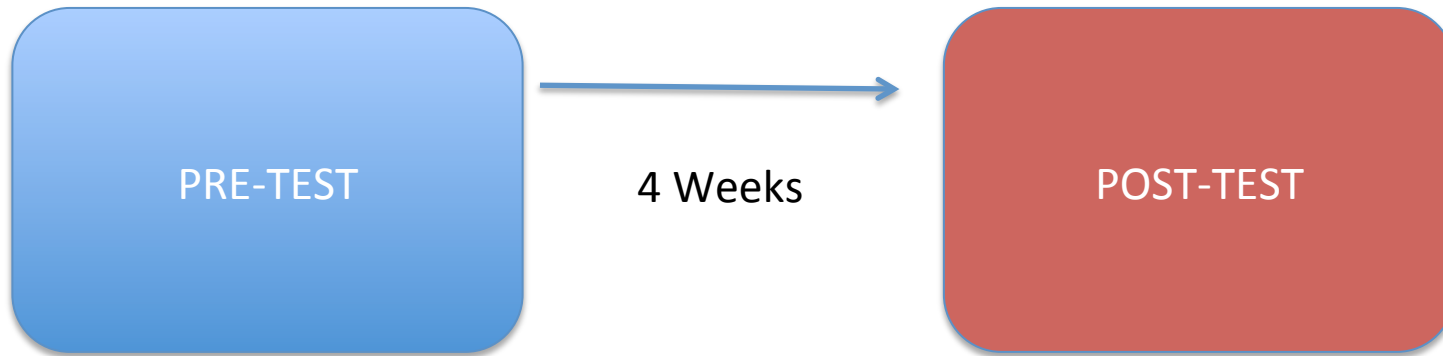
Experimental material - Image



Experimental material - Text

Le Tetris belge

De 1831 à 1970, la Belgique politique se résumait à l'Etat central, les provinces et les communes. Sauf les prérogatives attribuées aux pouvoirs locaux, l'Etat s'occupait de tout. En 1970, le Constituant a créé de nouvelles institutions : les Communautés et les Régions. Et chaque réforme de l'Etat a été l'occasion de prélever des compétences à l'Etat (appelé désormais Etat fédéral) pour les attribuer aux pouvoirs fédérés. C'est le grand Tetris belge, où l'on voit l'étagage du dessus qui se décompose peu à peu, morceau par morceau, au profit des autres pouvoirs. Dans certains cas, le législateur transfère des blocs homogènes (comme l'Enseignement, attribué aux Communautés en 1989). Dans d'autres, il ne transfère que des éléments d'une compétence (c'est le cas de la fiscalité : le fédéral reste compétent mais accorde aux pouvoirs fédérés certaines prérogatives). Désormais, on distingue ainsi trois types de compétences. Celles exclusivement exercées par l'Etat (la Défense, par exemple). Celles exclusivement exercées par les Régions et les Communautés (Enseignement, Urbanisme, Travaux publics, etc.). Et celles où chaque pouvoir a une possibilité d'intervention. Dans le domaine de l'Emploi, par exemple, l'Etat est compétent dans certains domaines (législation sur le chômage, par exemple) et les Régions sont compétentes pour d'autres (placement et formation des chômeurs). *



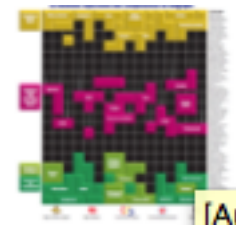
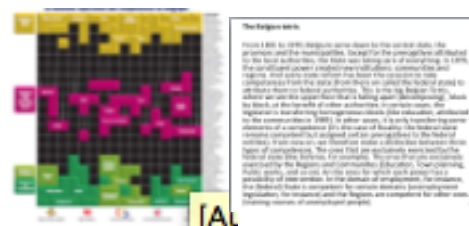
4 XP Conditions

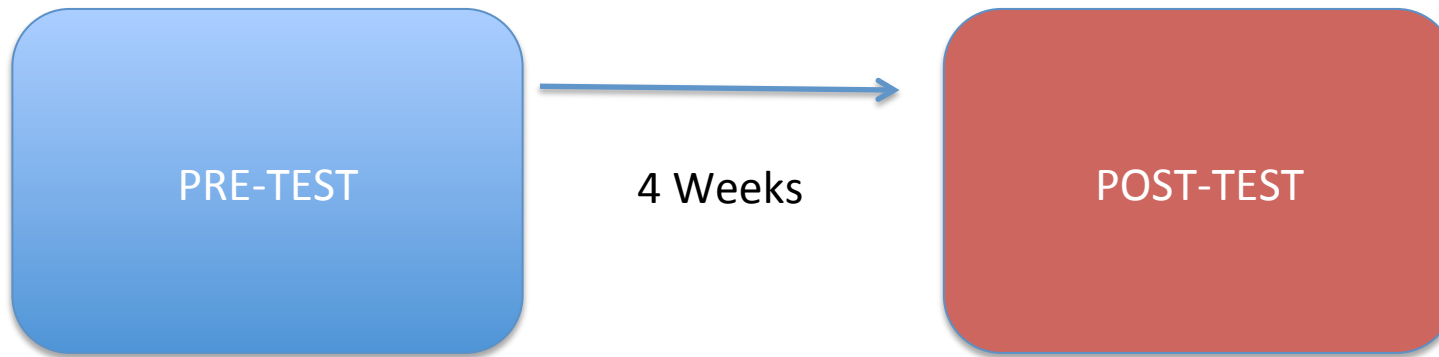
FULL
CONDITION

TEXT
CONDITION

IMAGE
CONDITION

CONTROL
CONDITION





INPUT

FREE DESCRIPTION TASK

Describe Belgian federalism in your own terms

IMAGE ASSOCIATION TASK

POLITICAL KNOWLEDGE QUESTIONS

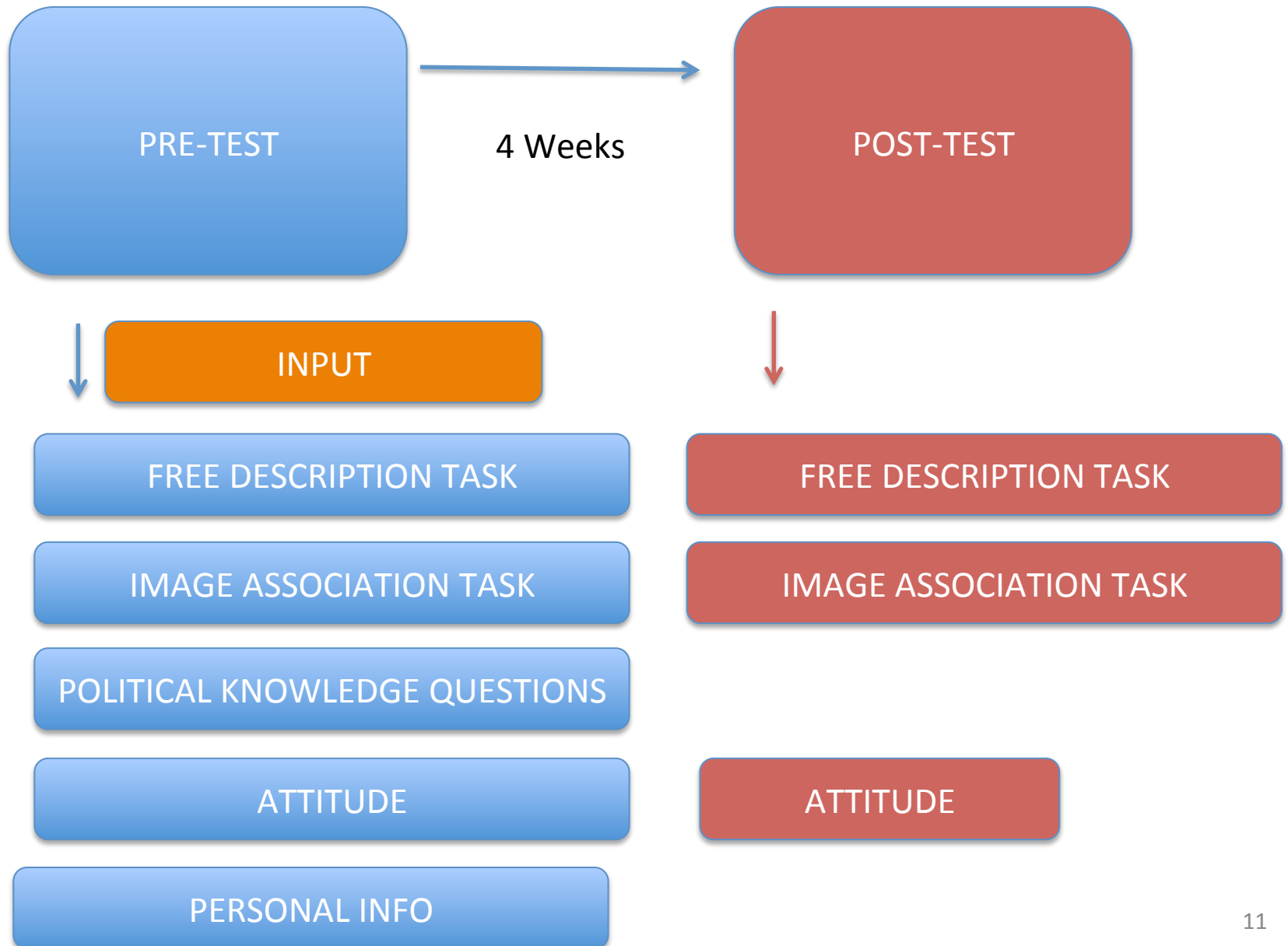
Which political function can you fulfil without being directly elected?

ATTITUDE

"To what extent should Flemish people and Walloon people live together in the same country?"

PERSONAL INFO

"Belgium is like a couple. a better communication will pacify the relations between Flemish and Walloon people"



Participants

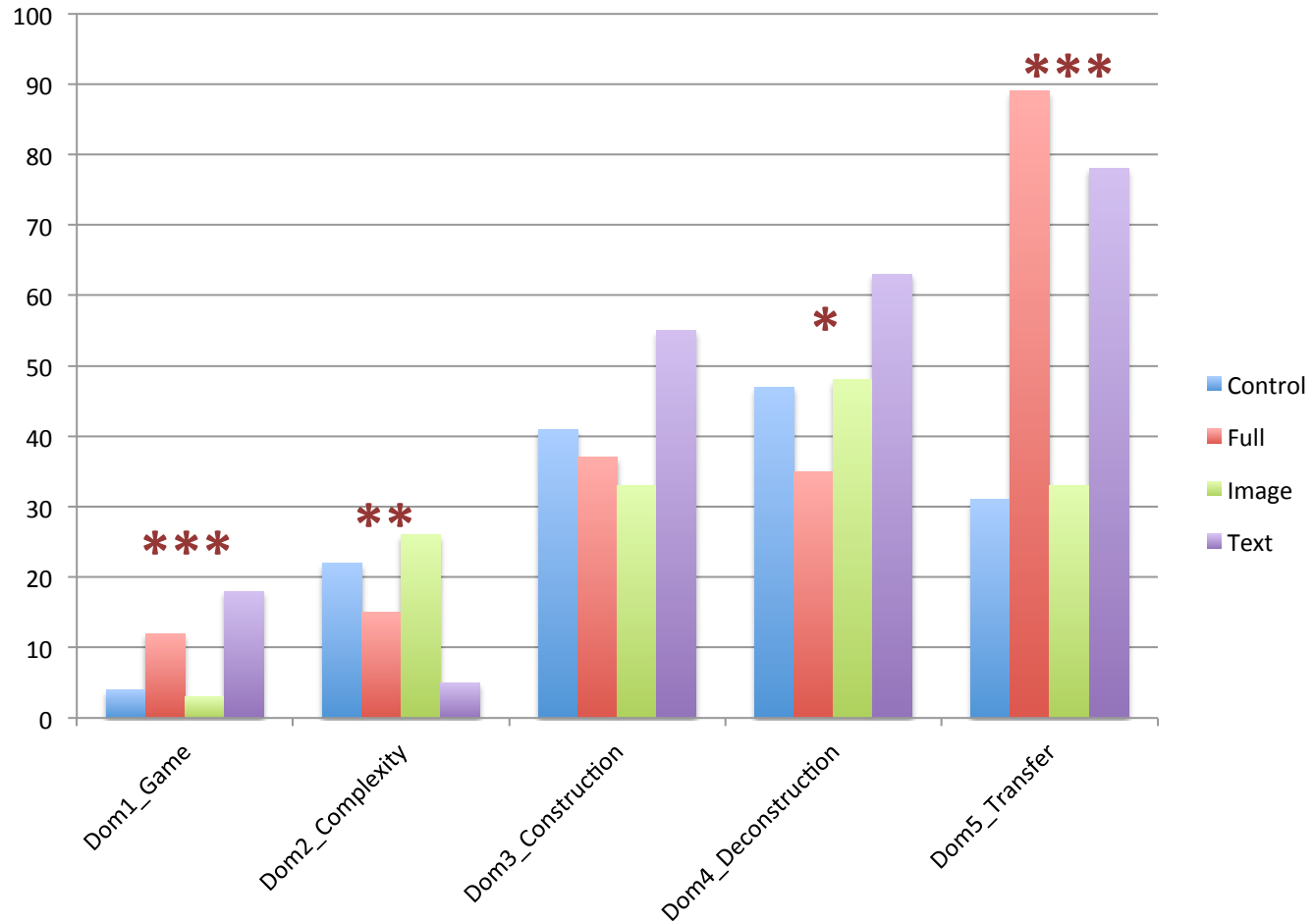
- 1st y. French-speaking bachelor students
- Modern Languages + social and political sciences
- Pre-test: N = 623 (but some incompletes)
- Post-test: N = 320 (but some incompletes)

	Pre-test		Post-test	
	N	%	N	%
Control condition	126	25.6	82	27.4
Full condition	125	25.4	79	26.4
Image condition	114	23.1	65	21.7
Text condition	128	26.0	73	24.4
Total	493	100.0	300	100.0

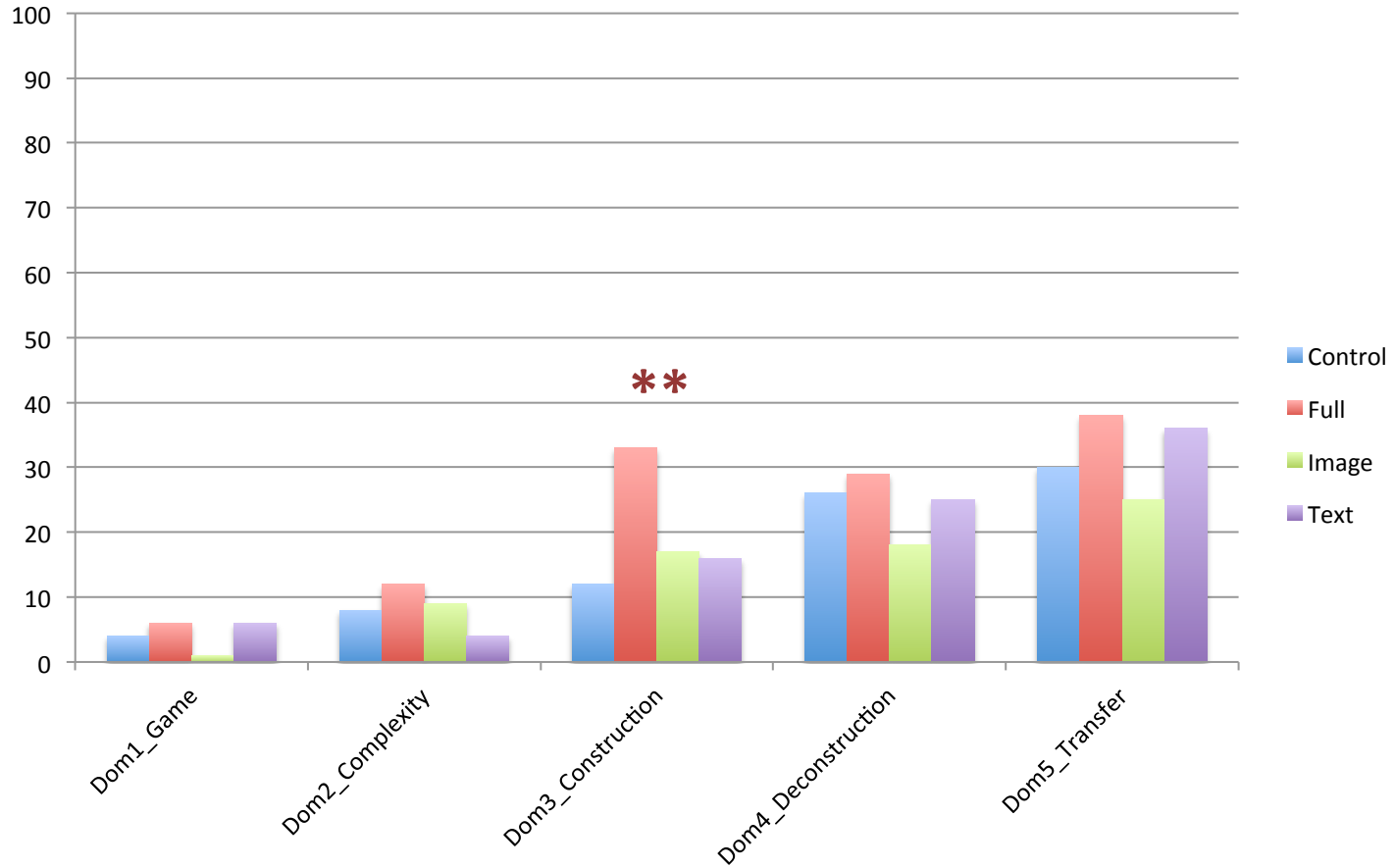
Results

- Mean length & lexical overlap: no input < visual input < textual input < visual & textual input
- Image association analysis: Tetris + Gears vs. puzzle
- Linguistic analysis: keyword (different words) & domain (different frames)
- Political science analysis: from an identity-loaded perspective to an institutions-based account

Domain analysis (pre)



Domain analysis (post)



Next step – metaphor

Le Tetris belge

De 1831 à 1970, la Belgique politique se résumait à l'Etat central, les provinces et les communes. Sauf les prérogatives attribuées aux pouvoirs locaux, l'Etat s'occupait de tout. En 1970, le Constituant a créé de nouvelles institutions : les Communautés et les Régions. Et chaque réforme de l'Etat a été l'occasion de prélever des compétences à l'Etat (appelé désormais Etat fédéral) pour les attribuer aux pouvoirs fédérés. C'est le grand Tetris belge, où l'on voit l'étage du dessus qui se décompose peu à peu, morceau par morceau, au profit des autres pouvoirs.

Dans certains cas, le législateur transfère des blocs homogènes (comme l'Enseignement, attribué aux Communautés en 1989). Dans d'autres, il ne transfère que des éléments d'une compétence (c'est le cas de la fiscalité : le fédéral reste compétent mais accorde aux pouvoirs fédérés certaines prérogatives).

Désormais, on distingue ainsi trois types de compétences. Celles exclusivement exercées par l'Etat (la Défense, par exemple). Celles exclusivement exercées par les Régions et les Communautés (Enseignement, Urbanisme, Travaux publics, etc.) Et celles où chaque pouvoir a une possibilité d'intervention. Dans le domaine de l'Emploi, par exemple, l'Etat est compétent dans certains domaines (législation sur le chômage, par exemple) et les Régions sont compétentes pour d'autres (placement et formation des chômeurs).

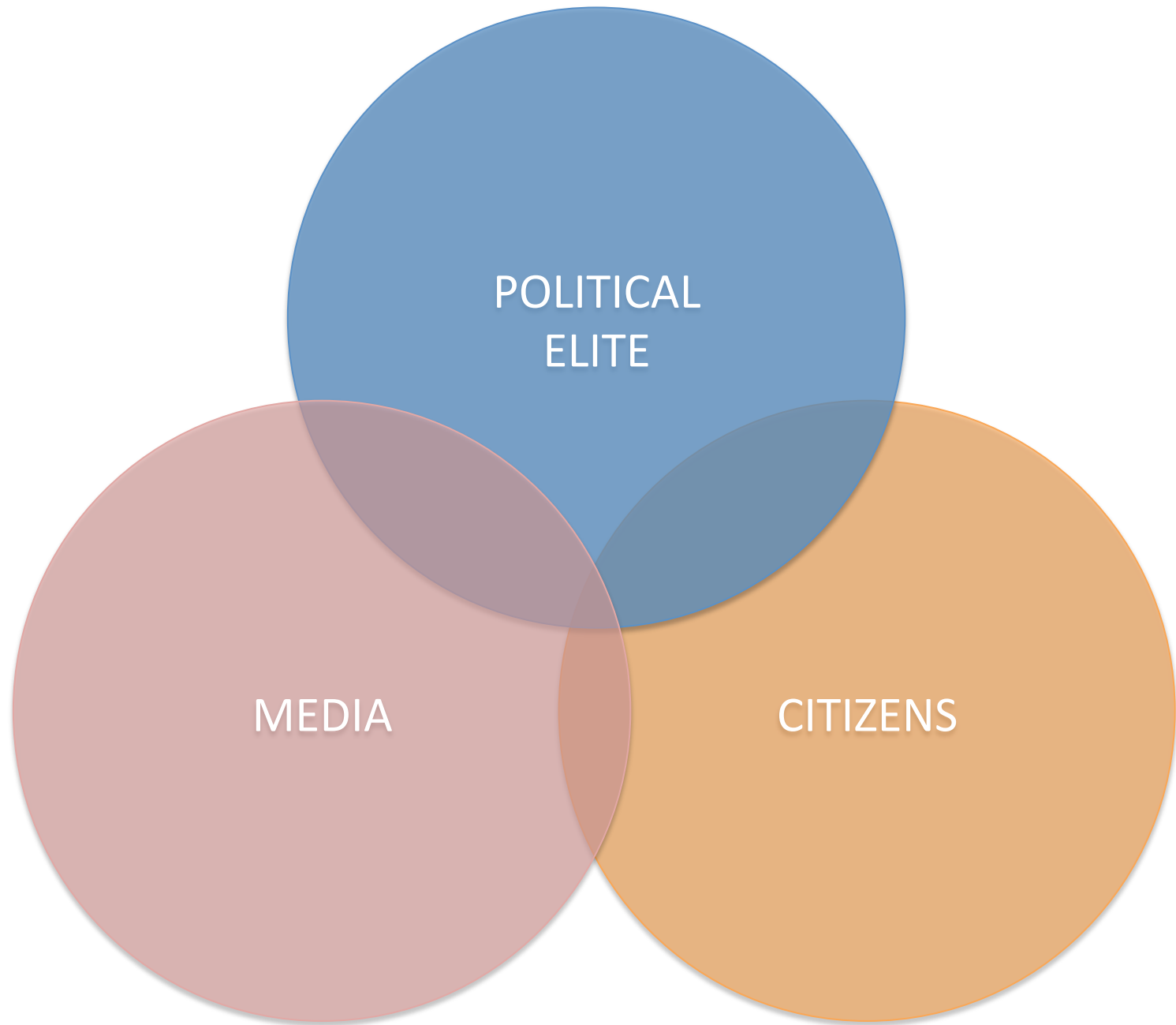
Next step – non-metaphor

Le ~~Tetris~~ fédéralisme belge

De 1831 à 1970, la Belgique politique se résumait à l'Etat central, les provinces et les communes. Sauf les prérogatives attribuées aux pouvoirs locaux, l'Etat s'occupait de tout. En 1970, le Constituant a créé de nouvelles institutions : les Communautés et les Régions. Et chaque réforme de l'Etat a été l'occasion de prélever des compétences à l'Etat (appelé désormais Etat fédéral) pour les attribuer aux pouvoirs fédérés. ~~C'est le grand Tetris belge, où l'on voit l'étage du dessus qui se décompose peu à peu, morceau par morceau, au profit des autres pouvoirs.~~ Dans certains cas, le législateur transfère des ~~bloes~~ compétences homogènes (comme l'Enseignement, attribué aux Communautés en 1989). Dans d'autres, il ne transfère que des éléments d'une compétence (c'est le cas de la fiscalité : le fédéral reste compétent mais accorde aux pouvoirs fédérés certaines prérogatives). Désormais, on distingue ainsi trois types de compétences. Celles exclusivement exercées par l'Etat (la Défense, par exemple). Celles exclusivement exercées par les Régions et les Communautés (Enseignement, Urbanisme, Travaux publics, etc.) Et celles où chaque pouvoir a une possibilité d'intervention. Dans le domaine de l'Emploi, par exemple, l'Etat est compétent dans certains domaines (législation sur le chômage, par exemple) et les Régions sont compétentes pour d'autres (placement et formation des chômeurs).

Structure

- Projet ADAPOF (2015-2019)
 - A discursive approach of the paradox of federalism in linguistically divided democracies: Diachronic and synchronic analyses of state reforms' discourses and their impact in Belgium
 - Political impact of metaphors
 - Different levels
 - Political discourse?
 - Circulation of metaphors between different types of political discourse



POLITICAL
ELITE

MEDIA

CITIZENS

POLITICAL ELITE

Twitter

Personal
websites

Manifesto's

Public
speeches

Public
debates

TV
interviews

Editorials

Press
articles

MEDIA

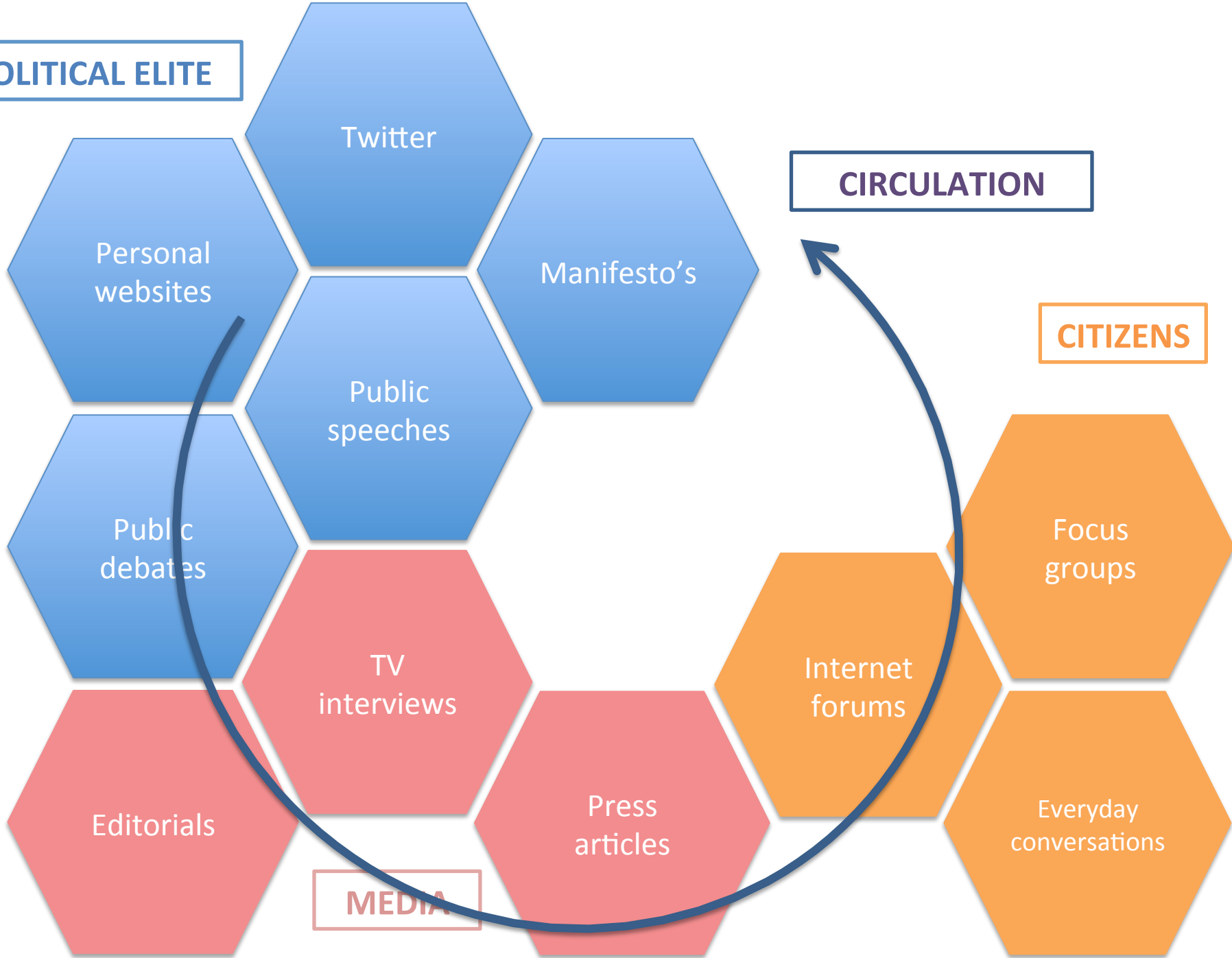
CIRCULATION

CITIZENS

Focus
groups

Internet
forums

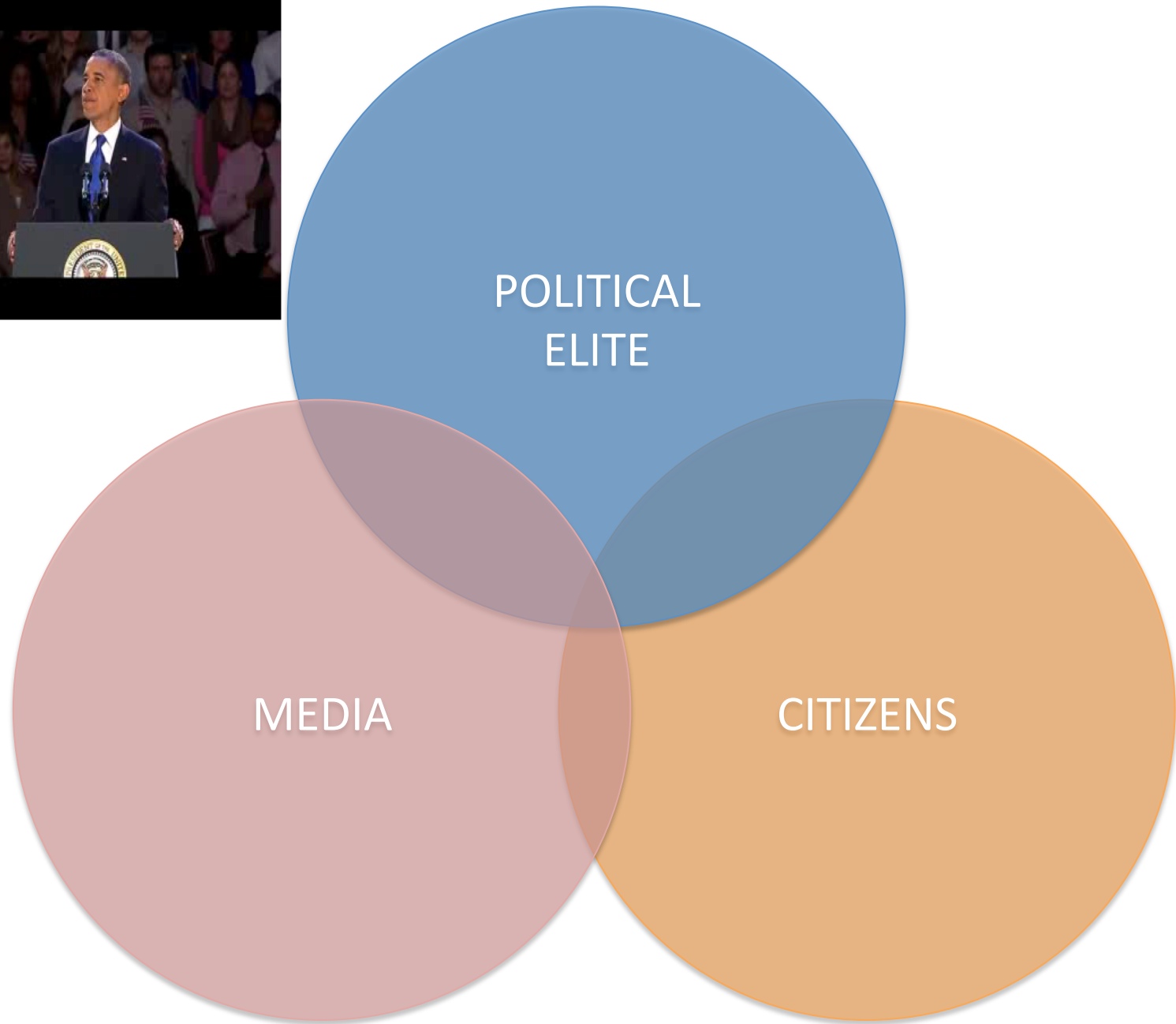
Everyday
conversations





...from the depths of despair to the great heights of hope.

The belief that while each of us will pursue our own individual dreams, **we are an American family and we rise or fall together as one nation and as one people.**



Barack Obama : "La famille américaine s'est rassemblée"

Le président sortant démocrate a été réélu face au républicain Mitt Romney.

Obama speech: "We zijn één gezin, we falen of slagen samen"

Door: Elke De Pourcq

7/11/12 - 09u41

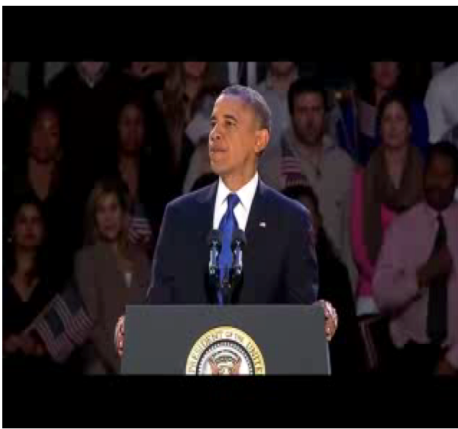
INTERNATIONAL

Obama en rassembleur de la 'famille américaine'

Par *Karl de Meyer* | 07/11 | 08:54

Dans son premier discours de son nouveau mandat, le président a indiqué son intention de travailler très vite avec les Républicains, « pour faire avancer le pays ».





POLITICAL
ELITE

MEDIA

CITIZENS

PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE

BFMTV > International > Amérique du Nord > USA

Barack Obama : "La famille américaine s'est rassemblée"

Le président sortant démocrate a été réélu face au républicain Mitt Romney.

INTERNATIONAL

Obama en rassembleur de la 'famille américaine'

Par *Karl de Meyer* | 07/11 | 08:54

Dans son premier discours de son nouveau mandat, le président a indiqué son intention de travailler très vite avec les Républicains, « pour faire avancer le pays ».



This web site is for sale. [Click here](#) for link to an independent evaluation.

Topic: **Is It Better To Be A Divided Nation?**

[Google for and judge debates on this topic](#)

opinionatedpromqueen

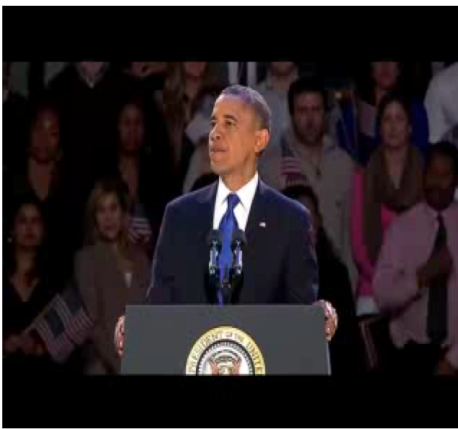
america divided get real.....right?

america litteraly wouldnt be able to stand a nation divided is a nation conquered look at korea or germany or any other divided country america is like a hand individually the fingers cant do any thing but u put them all together and u can deliver a might blow division is a sign of weakness if we cant control ourselves at home how are we going to show the world that we are a great nation if we cant keep our affairs in order. america is like a family it has to stay strong and even though there will be disagreements we must work thru them together we must stand as a family as one so should america be divided no it shouldnt i say lets not get a divorce lets stay together lets work out our problems together as a family

The Wild Goose

Why on Earth must we be a "strong nation"?

The preceding argument seems mostly concerned with showing the world our "strength". It is often argued that demonstrating our "strength" doesn't do much good for the rest of the world, but let me propose something else: our "strength" doesn't do any good for the American people. In addition to sucking us into "police actions" the world over, our "national strength" is just a euphemism for *government* strength. Soviet Russia was a "strong nation", but that certainly didn't benefit the Russian people. Let me also state that America is **not** like a family. It is a nation. Our **families** are all "like a family". What we need is a government that recognizes the institutions that precede it and, ultimately, are more important than it- institutions like families, states, counties, businesses, churches, and charities. These are the real "strength" of our nation, and it is through secession and nullification that they gain their voices.



POLITICAL
ELITE

« America is like a family »

MEDIA

CITIZENS

PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE

BFMTV > International > Amérique du Nord > USA

Barack Obama : "La famille américaine s'est rassemblée"

Le président sortant démocrate a été réélu face au républicain Mitt Romney.

INTERNATIONAL

Obama en rassembleur de la 'famille américaine'

Par *Karl de Meyer* | 07/11 | 08:54

Dans son premier discours de son nouveau mandat, le président a indiqué son intention de travailler très vite avec les Républicains, « pour faire avancer le pays ».